

## Questions d'échelles !

Il n'est pas question ici d'une quelconque échelle miracle qui permettrait d'enjamber les crises en cours !

Et, il ne s'agit pas non plus de l'échelle sociale, cet "ascenseur" que l'Ecole avait pour mission de rendre accessible à tous, et particulièrement les moins dotés.

Il s'agit plutôt d'une façon de penser, d'un exercice nécessaire pour analyser et comprendre le monde, tout simplement de l'exercice de notre pensée rationnelle.

Mais plus exigeant encore, d'un meilleur usage de notre esprit critique s'appuyant sur la mesure d'un fait ou d'un phénomène. Ce qui revient en quelque sorte, à une première évaluation des informations que nous recevons....

Par exemple, puisque le Covid-19 occupe une grande part de nos préoccupations actuelles, après une semaine de polémiques, les médias ont fini par s'obliger à évaluer combien de masques il faudrait, chaque jour, pour équiper tout le personnel soignant ! Combien pour tous les travailleurs ? Tous-tes les Français-es... et tous ceux qui vivent sur le territoire national ? Y compris l'outre-mer, évidemment !

De même, sachant qu'un test ne renseigne que sur la contamination ou non d'une personne au moment du prélèvement biologique, combien faudrait-il de tests pour obtenir une image hebdomadaire de la pandémie ?

Voilà qui pondère les débats que les médias savent si bien faire monter en mousse !

En réponse aux questions du Sénat, le gouvernement indiquait que les assurances étaient prêtes à abonder le fonds de solidarité sanitaire à hauteur de 200 millions d'Euros. Que représente cette valeur comparée au fonds lui-même ? Quel en est le montant prévu ? Quelle valeur par rapport aux besoins pour faire face aux situations très difficiles de nombreuses entreprises ? Quel pourcentage par rapport aux sommes réunies par les compagnies d'assurance ?

Autre exemple, on dit du virus qu'il est un ennemi "invisible"... A l'œil nu, incontestablement ! Et pourtant, il est bel et bien visible avec un microscope approprié ... Beaucoup d'entre nous ont d'ailleurs vu des photos du "*virus couronné*".

On dit qu'on ne sait pas combien de temps va durer la pandémie Covid-19... Oui, hélas ! Pourtant, nous avons l'expérience acquise des pandémies précédentes, en particulier des SRAS (depuis 2003) et MERS (depuis 2012) ... ce qui permettrait au moins d'émettre des hypothèses... Une sortie de crise encore trop lointaine ?

**"Être à l'échelle"**, c'est également, évaluer l'ampleur à accorder à une action, le seuil à partir duquel elle va devenir efficace.

Par exemple, dans toute pathologie, il faut une certaine charge virale ou bactérienne pour qu'un organisme soit infecté et déclenche la maladie. C'est probablement le cas pour le SRAS-CoV2 ? Mais a-t-on pu le chiffrer ?

A l'échelle d'une population, on estime à environ 60% le nombre de personnes immunisées pour que l'expansion d'une épidémie commence à régresser. Raison pour laquelle les vaccinations sont un acteur important de santé publique. Il reste du chemin à parcourir pour la pandémie Covid-19...

Pour éviter la contamination, rester à distance (1 mètre au minimum) se transforme en mesures de confinement !... Si l'on admet leur nécessité, elles devraient au moins être liées explicitement à ce que l'on sait des modalités de la diffusion de l'épidémie !

La distance corporelle par rapport aux autres doit être respectée en toutes circonstances, dehors... et chez soi dès lors qu'on n'y est pas seul-e.

Il est bien regrettable que les conditions dérogatoires insistent sur le motif, l'éloignement et la durée de toute sortie de chez soi, brouillant le message essentiel des distances corporelles à respecter pour la santé de toutes et tous ! En ce cas, le confinement apparaît prioritaire par rapport au fond ! Et tant pis pour ceux qui ne peuvent s'y soumettre, ou bien à quel prix !!!

De la distance de précaution pour éviter une contamination, un mètre au moins, à la consigne de confinement, il y a non seulement changement d'échelle, mais également changement de registre... Un glissement d'objectif ? Assurément, c'est un choix politique ! Et les surenchères de se multiplier, alors que nous avons besoin de consignes claires pour préserver notre santé et celle d'autrui.

Face à une menace mondialisée et mal connue (\*), nous devons tous apprendre... Apprendre à penser des systèmes différents ; penser une autre échelle et un autre niveau d'organisation... Penser aussi à des échelles différentes ; aux relations entre les systèmes ; à d'autres niveaux d'organisation...

Si pour les médias, c'est moins vendeur que les histoires et drames personnels, c'est sûrement plus stimulant intellectuellement et souvent plus fécond !

Les crises révélées par la pandémie Covid-19, nous inviteront peut-être, nous le souhaitons à reposer, à repenser quelques questions de base, quelques options sociétales... à changer d'organisations, de système... de paradigme, diraient certains...

A quelle échelle ? Nationale, continentale ou mondiale ?

**Or, analyser et comprendre le monde ne peut se faire seul !**

Cet exercice partagé, cette façon de penser et de faire le meilleur usage de notre esprit critique s'incarne dans la démocratie.

Cette intelligence collective se développera avec d'autant plus d'efficacité, que la démocratie sera participative, implicative !

Rien n'est individuel sans être collectif, ce paradoxe apparent nous rappelle que « *L'homme est un animal social* » (Aristote), et aussi un être "*cultivé*" !

Nous sommes tous inscrits sur la grande échelle de l'Humanité !

Nous sommes tous intimement liés à l'histoire du vivant...

(\*) Serons-nous amenés à établir un lien causal entre ces virus d'un genre nouveau et nos environnements artificialisés, où les écosystèmes sont déséquilibrés et la biodiversité appauvrie ? Un appauvrissement redouté, comme un danger, y compris pour la survie de l'espèce humaine...

**[23 septembre 2019 : L'écologie, ici & partout, maintenant & toujours...]**

[<http://esperanza21.org/editoriaux>] Consultez et réagissez !